

CILPR XXVII : Section 6 - Étymologie

Le *TLF-Étym* : objectifs, principes méthodologiques et résultats (<http://www.atilf.fr/tlf-etym>)

Nadine Steinfeld

ATILF (CNRS & Université de Lorraine)

Initié en janvier 2005 par Éva Buchi, le *TLF-Étym* ou *Trésor de la langue française étymologique* est actuellement placé sous la direction de Nadine Steinfeld. Il est devenu en juin 2009 un projet de recherche franco-allemand qui bénéficie de la collaboration scientifique de Frankwalt Möhren, ancien directeur du *Dictionnaire étymologique de l'ancien français* (DEAF), Université / Académie de Heidelberg, entreprise avec laquelle le TLF-Étym est en étroites relations de travail, et cela depuis son lancement.

1. Quels sont les objectifs du TLF-Étym ?

Les membres du projet TLF-Étym se sont donné pour tâche, avec le concours d'une vingtaine de lexicologues francisants du monde entier, de réviser sélectivement les notices intitulées « Étymologie et Histoire » du TLF*i*, puisque une des spécificités du TLF*(i)*, c'est que les entrées du dictionnaire comportent une composante étymologique. Il ne s'agit pas de réécrire l'ensemble des 54.280 notices historico-étymologiques du TLF*(i)*, qui constituent à ce jour le dictionnaire étymologique le plus complet, un « trésor dans le *Trésor* », mais de revoir plus systématiquement un ensemble de notices à partir des trouvailles faites par les chercheurs dans leur activité propre ou d'exploiter une source nouvellement publiée¹.

Il s'agit aussi de profiter des possibilités offertes à la lexicographie contemporaine par l'informatique, à savoir la facilité relative des corrections et mises à jour, afin que ce projet phare de l'ATILF s'ancre solidement dans la « lexicographie évolutive », selon l'expression de Robert Martin. La facilité avec laquelle les outils informatiques permettent d'augmenter, de corriger, de restructurer les données ne peut rester sans incidence sur la technique lexicographique. L'option choisie pour le TLF-Étym s'appuie fortement sur l'idée que les dictionnaires scientifiques d'aujourd'hui ne devraient plus être des produits figés que seules peuvent modifier d'hypothétiques rééditions, inévitablement coûteuses et elles-mêmes figées pour longtemps, mais au contraire des bases informatisées libres d'accès et ouvertes à peu de frais à tous les enrichissements et à toutes les améliorations que l'on peut estimer souhaitables.

La nécessité d'une mise à jour est rendue impérative par l'explosion du numérique, qui offre à portée de souris l'accès à de nombreuses données à travers différentes plates-formes de ressources numérisées : œuvres littéraires, traités historiques, revues scientifiques, décrets ou circulaires gouvernementales, thèses ; il semble qu'il n'y ait plus de limite à la consultation en ligne d'ouvrages dans les différentes langues parlées dans le monde (Frantext, Google Livres, Gallica, Open Library, Persee, archive.org) pour se lancer à la traque des premières attestations, qui sont de la plus haute importance pour l'établissement de l'origine d'un mot.

2. Principes méthodologiques

Le cadre méthodologique du projet TLF-Étym est constitué par ce que Kurt Baldinger appelle « l'étymologie-histoire du mot » ou « la biographie du mot » : une étymologie qui ne se satisfait pas d'un simple étymon, mais accorde une importance cruciale à l'histoire interne des vocables², et notamment au développement, par évolution interne (métonymie, métaphore, etc.) ou externe (calque), de nouveaux lexèmes se rattachant à ces vocables. Notre conception de l'étymologie part du principe que ce ne sont pas les vocables (comme APPPOSITION s. f. « action d'appliquer une chose sur une autre ; action d'appliquer quelque chose à quelqu'un (terme de médecine) ; jonction de certains corps à d'autres corps de la même espèce, ou leur simple rapprochement (terme d'histoire naturelle) ; fait d'ajouter à un nom un adjectif, un article pour le déterminer (terme de grammaire) ») qui forment l'objet de l'étymologie, mais les lexèmes (comme APPPOSITION₁ « action d'appliquer une chose sur une autre », APPPOSITION₂ « action d'appliquer quelque chose à quelqu'un (terme de médecine) », APPPOSITION₃ « jonction de certains corps à d'autres corps de la même espèce, ou leur simple rapprochement (terme d'histoire naturelle) », APPPOSITION₄ « fait d'ajouter à un nom un adjectif, un article pour le déterminer (terme de grammaire) »), qui doivent être pourvus individuellement d'étymologies.

¹ C'est ce qui a motivé le choix d'une éolienne comme logo du TLF-Étym. Le TLF-Étym « tourne » à l'énergie « naturellement » disponible grâce aux recherches menées à l'ATILF et aux contributions extérieures.

² « Un vocable est un regroupement de lexies [= de lexèmes ou de locutions] qui ont les deux propriétés suivantes : 1. elles sont associées aux mêmes signifiants ; 2. elles présentent un lien sémantique évident » (Polguère 2008 : 59).

3. Résultats

À l'heure actuelle, plus de 300 notices révisées sont disponibles sur le site du TLF-Étym. Cet ensemble réunit une centaine d'étymologies inédites (*agoraphobie, dialectologie, ivrogne, phonologie, touffeur*, etc.), une cinquantaine de précisions étymologiques (*gelée, larve, obole*, etc.), près de 150 antédations (*fare* 1868 → 1404 ; *hypothécaire* 1804 → 1316 ; *laconique* 1529 → ca 1372/1374 ; *lapider* 1549 → ca 1235 ; *messaline* avant 1747 → 1587), et une trentaine de rétrodatations (*agoraphobie* 1865 → 1873 ; *féodalement* 1483 → 1514 ; *grosneur* début 12^e s. → 1216).

Le TLF-Étym s'est affranchi de la difficulté inhérente à l'ordre alphabétique, qui oblige tour à tour à aborder à côté de lexèmes appartenant au vocabulaire général, des unités relevant de la terminologie botanique, minéralogique ou encore philosophique. Il se construit par ensembles lexicaux possédant une cohérence interne donnée. Il peut s'agir aussi bien de champs lexicaux précis (comme la terminologie grammaticale et linguistique³ ; les mots de l'évolution⁴), d'un type d'emprunt ou de transfert linguistique à partir d'une langue source privilégiée⁵, d'un type de dérivation/formation morpho-syntaxique⁶, etc. Cette approche permet de mettre en évidence les traits systémiques dominants de l'ensemble étudié.

Les recherches menées dans le cadre du TLF-Étym ont montré qu'il convenait d'ajouter un certain nombre d'étymons au FEW. Dans le volume 19 dédiés aux arabismes, on déplore l'absence d'*achour* et d'*antari*, dans le volume 3, c'est *datif, dantesque, dioptre, distributif, diurnal, diversité, épïcène, explétif* qu'on cherche en vain. Chose hautement surprenante, *dialectologie* n'est pas dans le FEW et mériterait d'entrer dans le volume 15 consacré aux germanismes !

4. Bibliographie

Andronache, Marta (2009) : "Le problème de la continuité en lexicologie historique. Réflexions à partir de la pratique lexicographique dans le cadre du projet DETCOL" (1^{er} Congrès Mondial de Linguistique Française, Paris, 9-12 juillet 2008). In : *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata (SILTA)*, Pisa, Pacini, 2009, 263-279.

Chambon, Jean-Pierre (2010) : "Pratique étymologique en domaine (gallo)roman et grammaire comparée-reconstruction. À propos du traitement des mots héréditaires dans le TLF et le FEW". In : Injoo Choi-Jonin/Marc Duval/Olivier Soutet (éd.), *Typologie et comparatisme. Hommages offerts à Alain Lemaréchal*, Louvain/Paris/Walpole, Peeters, 61-75.

Polguère, Alain (2008) : *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*, Montréal, Les Presses de L'Université de Montréal.

Steinfeld, Nadine (2009), "*Bouffer* « manger avec avidité » a-t-il vraiment existé au XVI^e siècle? Interprétation d'un passage de Clément Marot (*Seconde Epistre du Coq en l'Asne*, v. 72-79)". In : *ZFSL* 119/2, 2009, 113-127.

Steinfeld, Nadine/Pescarini, Sandrine (à paraître) : "Pleins feux sur l'ellipse en étymologie : un fait linguistique et un outil métalinguistique. Premier volet : étude historique et épistémologique de l'ellipse". Second volet : étude diachronique de cas d'ellipse mémorielle". In : *Neuophilologische Mitteilungen*, Helsinki.

³ Projet DETCOL = *Développement et Exploitation Textuelle d'un Corpus d'Œuvres Linguistiques*, coordonné par Bernard Colombat (UMR 7597 HTL, CNRS/Université de Paris 7). Une centaine de notices de termes grammaticaux et linguistiques sont d'ores et déjà en ligne.

⁴ Projet Année Darwin (2009) : Évolution des mots, mots de l'évolution (*adaptation, darwinisme, espèce, évolution, sélection*, etc.).

⁵ Corpus des dénominations de boissons et d'aliments empruntées à l'allemand (*riesling, vermouth, quenelle, quiche, rollmops*, etc.) ; terminologie de la phonétique empruntée à l'allemand (*affrication, affriquée, apical, implosif, implosion, spirant, vélaire*, etc.).

⁶ Déonomastiques translatifs (*caton, messaline, pénélope*, etc.).